toïde, à pennes deltoïdes-oblongues, pennées, à bases décurrentes, adnées au somet, reliées par une large aile, la rapproche de ce genre; cependant le caractère fondamental, celui de la nervation, manque. Ici la nervation est simplement pennée dans les lobes, mais la nerville postérieure basale de chaque groupe souvent bifurquée, ne naît pas directement du costa, comme dans les *Ctenitopsis*. Comme aspect notre fougère s'apparente du *Tectaria rotundilobata* R. Bon. qui a une nervation d'*Arcypteris*, sans en avoir cependant les autres caractères (présence d'une « dent » dans les sinus, écailles à marge finement denticulée, présence de poils glanduleux sur les costulae et nervilles, paraphyses glanduleuses). Donc, ici encore, les genres sont assez mal délimités. Du reste Christensen a placé *D. parvisora* et *D. Forsythii majoris* de Madagascar comme « species of doubtful position »... Nous y reviendrons...

SUR QUELQUES « DRYOPTERIS » DE LA RÉUNION

par Mme Tardieu-Blot.

Comme nous l'avons déja dit, il existe une assez grande confusion dans les *Dryopteris* des Mascareignes du fait que les anciens collecteurs n'ont, en général, pas mis de numéro, ni d'autres précisions que : « Bourbon » ou « Isle de France », et que ces récoltes servent de type à des auteurs tels que Fée, Kühn, Baker, qui ont fait parfois 2 espèces sur le même échantillon; il est donc fort difficile de déterminer le « type » sûr d'une diagnose trop succincte. Tel est le cas des *Phegopteris* de la Réunion décrits par Fée, ce qui a amené une confusion entre trois espèces assez différentes : **Ctenitis mascarenarum** (Urban) Tard. comb. nov. (= *Dryopteris mascarenarum*) Urban, **Ctenitis subglandulosa** (Mett.) Tard. comb. nov. (*Aspidium subglandulosum* Mett. in Kze), et **Thelypteris cruciata** (Willd.) Tard. (= *Aspidium* Willd.). Cestrois espèces se distinguent ainsi :

1. Face inférieure des rachis, costae, et costulae portant des poils roux, pluricellulaires. *(Ctenitis)*.
   2. Face inférieure du limbe glabre..... 1. *Ctenitis mascarenarum*.
   2. Face inférieure du limbe entièrement hirsute et glanduleuse. .... 2. *C. subglandulosa*.
1. Face inférieure des rachis, costae et costulae portant de longs poils blancs, mous *(Thelypteris)*.......... 3. *Thelypteris cruciata*.

Nous voyons donc que ces espèces n'appartiennent même pas, avec la division actuelle des *Dryopteris*, au même genre. A quoi tient cette confusion?

Kühn, in Fl. Afr., 1868 p. 138, fait de l'*Aspidium subglandulosum* Mett. (Boivin 814) une variété de l'*Aspidium oppositum* Klf., qui, pour une question de synonymie, doit s'appeler, comme l'a montré Urban,

Dryopteris mascarenarum, et qui est en réalité un *Ctenitis* très voisin, en effet, de *Ctenitis subglandulosa*. Baker dans son Synopsis (1883) cite, sans référence à Kühn, le *Nephrodium subglandulosum* avec un échantillon récolté par Vieillard et Deplanche à Bourbon. Nous possédons au Muséum 2 feuilles portant le numéro Boivin 814, annotées par Mettenius, l'une porte « *Aspidium subglandulosum* Mett. », et en est le paratype; sur l'autre il avait mis « *Phegopteris Helliana* Fée? ». C'est peut-être ce qui a fait, à tort, prendre par de Cordemoy, le *Phegopteris Helliana* Fée (dont nous avons un paratype, de Hell, Bourbon), pour un synonyme de *Nephrodium glandulosum*, erreur que Christensen répète en créant le *Dryopteris Helliana* (Fée) C. Chr. avec, comme synonyme, *Aspi dium subglandulosum* Mett. et *Nephrodium subglandulosum* Bak., alors que le *Phegopteris Helliana* (*Dryopteris* C. Chr.) est un synonyme de *Thelypteris cruciata* (Willd.) Tard. (il y existe aussi pour cette espèce un échantillon de Bourbon, Vieillard et Deplanche n° 8, ce qui naturellement complique tout!

Voici donc la synonymie de ces trois espèces :

1. **Thelypteris cruciata** (Willd.) Tard., comb. nov.; *Aspidium cruciatum* Willd., Sp., 5, (1810) 278; *Lastrea cruciata* Pr., Tent., (1836), 77; *Phegopteris cruciata* Mett., in Kühn, Fl. Afr. (1868), 122; *Phegopteris* Fée, *Helliana* Gen., (1850-52), 246; *Phegopteris Montbrisoniana* Fée, Gen., (1850-52), 247; *Polypodium sessilifolium* Hk., Sp., 4 (1862), 251; *Polypodium Bojeri* Hk., Sp., 4, (1862), 20.

Réunion : *Bory*, in Herb. Willd., 19821; *Boivin* 815, 824, 873; sans localité précise, *Barthe*, *Potier*, *Crémazy*, *Carmichael*, *Vieillard*, *Vieillard* et *Deplanche*, *de Monthrison*, *de l'Isle* 425, *Brion* (herb. Bory 51, 43), *Lepervanche-Mézière* (donné par de Hell).

Maurice : piton du milieu *(Bory)*; ss. localité, *du Petit Thouars*.
Seychelles : Mahé, *Pervillé* 195.
Kilimandjaro.

2. *Ctenitis subglandulosa* (Mett.) Tard. comb. nov.; *Aspidium oppositum* Klf., var. *subglandulosum* Mett. in Kühn, Fl. Afr., (1868), 138; *Nephrodium subglandulosum* Bak., Syn. fil., (1883), 285, et de Cordemoy, Fl. de la Réunion, (1895), 78; *Phegopteris lanata* Fée, Gen. (1850-52), 246.

Fronde de 60 cm à 1 m. de haut. Pétiole de 30 cm, brunâtre, entièrement et finement recouvert de très courts poils appliqués, pluricellulaires, et portant, à la base, quelques très rares écailles brunes, lancéolées, tripinnatifides, très éparses. Limbe à contour lancéolé, pennes inférieures légèrement plus courtes. Pennes espacées d'environ 10 cm., les moyennes longues de 18-25 cm. sur 7-8 de large, sessiles, alternes, divisées en pinnules lancéolées, opposées, sessiles, peu effilées, longues de 7-9 cm sur 2 de large environ, lobées presque jusqu'au costa, divisées en lobes obtus, eux mêmes légèrement lobés, séparés par d'étroits sinus. Rachis, costae,

costulae, et surfaces portant, sur les deux faces, de longs poils pluricellulaires; face inférieure glanduleuse. Sores arrondis à indusie caduque.

BOURBON : *Boivin* 814, *Potier*, *de Montbrison* (type *P. lanata* Fée) montagne du Brulé, *Vieillard et Deplanche;* sans localité, *Verlot.*
Endémique.

3. *C. mascarenarum* (Urban) Tard., comb. nov.; *Dryopteris mascarenarum* Urban, Symb. ant., 4, (1903), 14; *Aspidium oppositum* Klf., in Spr., Syst., 4, (1903), 18; *Nephrodium oppositum* Hk., Sp., 4 (1862), 136, t. 266.

Pétiole. Limbe tripinnatifide, triangulaire-ovale, à pennes falciformes, longues de 20 cm. environ sur 6-7 de large, divisées, à la base, en pinnules libres, celles de la moitié supérieure décurrentes, adnées. Pinnules sessiles, longues de 4,5 cm, obtuses, lobées sur 2/3 de leur largeur, à lobes entiers, arrondis. Rachis et costae portant, sur toute sa longueur, de très nombreuses et étroites écailles, linéaires, brunes, dressées, et, à la face supérieure, dans le sillon, de nombreux poils pluricellulaires, roux, absents à la face inférieure. Costulae hirsutes sur les 2 faces. Nervures et surfaces glabres. Texture subcoriace. Coloration brunissant sur le sec. Sores épais, à indusie généralement caduque.

MAURICE : *Sieber* 36. Trou Kanaka (cité par Baker).
Endémique.

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI (Pittosporacées)

par le R. P. CH. TISSERANT et R. SILLANS

La famille des Pittosporacées n'est représentée en Oubangui-Chari que par une seule espèce du genre *Pittosporum*.

Pittosporum Banks, ex Gaertn., in *Fruct.*, 1, 1788, p. 286.

Espèce unique :

Pittosporum ripicolum J. Léonard, in *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, 20, 1950, p. 47. — *P. abyssinicum* Lebrun, in Ess. For. Reg. Mont. Congo oriental, 1935, p. 80. — *P. fragrantissimum* De Wild., in Plantae Bequaert., 2, 1923, p. 47.

Petit arbre jusqu'à 12 m de haut, rameaux jeunes à poils peu denses devenant glabres; pétiole 1,5-2 cm de long velu à l'état jeune puis glabre; feuilles à limbe oboval ou oboval-elliptique à acumen + ou — aigu, entier, de 5-16 cm de long sur 2,6-5 cm de large, glabre sauf la nervure médiane en dessous à l'état très jeune, + ou — luisant en dessus. Grappes ombelliformes réunies en panicules axilaires ou terminales de 3 cm de longueur